Basket-ball Nationale 1

« Viens, on a besoin de toi »

Fabien Paschal, dont le retour au STB est désormais entériné, rapporte les mots que lui a prononcés Rudy Jomby pour le convaincre de revenir dans son club formateur.

PROPOS RECUEILLIS PAR DAVID POISNEL

Arrivé dimanche soir au Havre, Fabien Paschal a passé sa visite médicale hier matin avant de participer à sa première séance d'entraînement sous les ordres d'Hervé Coudray. Dans les tuyaux depuis un moment, sa signature a été officialisée dans l'après-midi par Saint-Thomas, qui a fini par trouver un accord de séparation avec Cédric André. De retour dans un club où il a déjà passé neuf années de sa vie, Paschal (2,08 m, 27 ans) se dit déterminé à tout faire pour *« réparer l'erreur »* de la saison dernière.

Vous voilà enfin Havrais !

■ **Fabien Paschal :** « C'est vrai que ça a traîné un peu, du fait des négociations avec Cédric André. Le club voulait faire ça dans les règles, il était normal que je patiente en attendant que toutes les conditions soient réunies. Mais je n'ai jamais eu peur que ça capote. »

Quel est le point de départ de votre retour ?

■ « La première personne que j'ai eue, c'est Rudy (Jomby, le capitaine de Saint-Thomas), courant décembre. Il m'a expliqué quelle était la situation de l'équipe, ce que le club avait envie de faire. Avec Rudy, nous sommes très proches. Ce n'était pas une discussion de business mais juste de copains. En mode : *« Viens, on a besoin de toi. »* »

Cette perspective vous a tout de suite séduit ?

■ « Oui, pour un ensemble de raisons. D'abord parce que ma pige à Evreux allait prendre fin. Et puis parce que c'était Rudy, Saint-Thomas, la maison. Comme les autres, la descente en N1 m'est restée en travers de la gorge. C'est une erreur qu'on a tous à cœur de réparer. Il n'y a pas d'autre possibilité que de faire remonter le club. »

> « Les six derniers mois ont fait évoluer ma vision des choses »

Vous n'étiez pourtant pas prêt à rempiler à Saint-Thomas l'été dernier ?

■ « C'est vrai, je ne me voyais pas évoluer en Nationale 1, je voulais rester en Pro B. Mais disons que les six derniers mois ont fait évoluer ma vision des choses... »

Comment avez-vous vécu de ne pas retrouver de club à l'intersaison ?

■ « Ça fait très bizarre. Tu es là, tu t'entraînes tout seul, tu ne peux même pas vraiment savoir si tu es en forme car tu n'as pas d'adversaire face auquel te jauger. Mentalement aussi, tu doutes. Tu vas tous les jours sur bebasket.fr (site de référence en France), tu vois que tout le monde finit par retrouver un club, sauf toi... Tu te demandes : *« Mince, je n'ai quand même pas réalisé une mauvaise saison l'an dernier ?* (il tournait à 7,6 pts, 3,5 rbds, 7,8 d'éval en 18 mn avec le STB) »

Le genre de situation que vous n'avez pas envie de revivre ?

■ « Surtout pas ! C'est la raison pour laquelle j'essaye de mettre toutes les chances de mon côté. D'abord en ayant fait en sorte d'être performant à Evreux, où j'ai fourni de meilleures stats que la saison dernière (10,2 pts, 2,9 rbds, 10,7 d'éval en 21 mn). C'est aussi pour ça que j'ai accepté la proposition du Havre. Je n'avais pas envie de repasser trois, quatre ou cinq semaines sans club, reperdre le rythme pour repartir ensuite de zéro au sein d'un nouvel effectif. »

Que savez-vous de votre nouvelle équipe ?

■ « Sur le papier, il y a largement de quoi faire en N1. Après, de ce qu'on m'en a dit, et de ce que j'ai pu voir dans la vidéo du match contre Toulouse (63-78, le 22 décembre), l'équipe semblait manquer d'un point de fixation à l'intérieur. Pas tant pour assurer des cartons au scoring, mais pour faire comprendre à l'adversaire qu'il a tout intérêt à fermer un peu plus sa raquette, ce qui devrait normalement offrir davantage de liberté à nos petits (les ailiers). Je vais essayer d'aider l'équipe en ce sens. »

Fabien Paschal jouera le premier acte de son troisième passage à Saint-Thomas, vendredi soir, à Bordeaux